



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS **JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE** **ANNONCES**
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 »... 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, » 9 —
 »... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Paraisant le mercredi et le samedi.
Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.
MORAIEN D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁸⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 10⁵ 4⁸⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

ANNONCES
 Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c.
 Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES : 80 c. la ligne
 Pour annonces et réclames
 ex-cantonaux, s'adr. à l'a
 gence de publicité Haase &
 Stein & Vogler, à Fribourg
 ou à ses succursales.

BULLE, le 23 février 1904.
La revision de la Constitution valaisanne.

Deux sujets de politique valaisanne occupent vivement la presse suisse depuis quelques semaines. L'un a eu son dénouement le dimanche 7 février dernier. Il s'agissait, pour l'arrondissement du Haut-Valais, d'élire un successeur à M. Perrig, au Conseil national. Deux candidatures étaient en présence : M. Roten, candidat officiel, présenté par le parti gouvernemental et patronné par le clergé et, d'autre part, M. Seiler, le célèbre hôtelier de Zermatt, candidat du parti conservateur dissident, appuyé par les libéraux.

La lutte fut des plus vives ; toutes les forces électorales y prirent part, car, en effet, le 95 % des électeurs, chose inconnue à ce jour, marchèrent au scrutin. Le candidat officiel sortit vainqueur avec une majorité de 2000 voix sur 15,000 votants. C'est bien peu. Et pour atteindre ce résultat, le parti gouvernemental a dû lancer toutes ses réserves et certainement aussi il a brûlé ses dernières cartouches car il a fallu jeter le clergé dans la mêlée. Celui-ci a foncé tête baissée et pour fournir un bulletin de victoire au gouvernement, il n'a pas mesuré ses coups, ses ruses de guerre. La presse a déjà stigmatisé les abus dont une partie du clergé s'est rendu coupable en cette circonstance ; il faut, hélas, constater une fois de plus que la religion, en Valais comme ailleurs, est sacrifiée aux besoins de la politique ; qu'elle sert, avant tout, de talisman pour satisfaire les ambitions de ceux qui, sans scrupule, la monopolisent et l'exploitent à leur gré.

La défaite des partisans de M. Seiler était prévue ; ce fait n'a qu'une importance secondaire. Un point bien plus important demeure établi, c'est que les camps politiques sont aujourd'hui bien délimités en Valais. D'une part, l'aristocratie sénile et le clergé, d'autre part, le peuple libre, actif, laborieux. Ce peuple, quoique en partie conservateur encore, a de saines aspirations ; il veut rejeter le baillon qui l'étouffait, les préjugés qui obscurcissaient son intelligence. Des faits nouveaux lui ont désillé les yeux ; il est en marche vers le progrès.

Voilà le Valais de l'avenir. C'est ce même parti qui a lancé dans le canton l'initiative d'une revision de la Constitution cantonale. Les 6000 signatures sont déjà recueillies et prochainement le peuple valaisan aura à se prononcer sur cette importante question. Le parti radical, par son vaillant organe le *Confédéré*, conduit d'une main ferme la barque revisionniste et c'est en ces termes que ce parti motive la demande de revision :

Notre Constitution actuelle date, en effet, de 1875 ; elle a donc 28 ans d'existence. C'est déjà un âge fort respectable auquel ne sont parvenues aucune de ses devancières et si à cette circon-

tance l'on ajoute le fait qu'elle n'a subi, pendant ce laps de temps, qu'une ou deux modifications insignifiantes, l'on conviendra que le moment est venu d'entreprendre un remaniement général de notre charte constitutionnelle.

Un quart de siècle, il est vrai, cela paraît compter peu dans la vie d'un peuple ; il n'en faut cependant pas davantage pour amener des transformations souvent profondes dans les conditions de son existence.

L'évolution politique, économique et sociale prend de nos jours une allure de plus en plus rapide ; de nouvelles revendications surgissent, des besoins grandissants se manifestent, des aspirations plus larges prennent naissance et, pour y satisfaire, de nouveaux problèmes se posent impérieusement chaque jour.

Sans doute — il faut le reconnaître — nos trois dernières constitutions ont été conçues dans un esprit plutôt libéral. Elles n'avaient, à l'époque de leur mise en vigueur, guère à envier à celles des autres cantons confédérés. Mais ont-elles toujours été interprétées et appliquées dans ce même esprit ?

Certes, l'on serait en droit de faire quelques réserves à cet égard et l'on pourrait, en parcourant certaines lois et certains arrêtés, démontrer qu'il y a loin du principe à l'application et que les meilleures choses peuvent tourner au pire suivant l'usage que les gouvernants se plaisent à en faire.

Ne doit-on pas reconnaître, au surplus, qu'aujourd'hui la plupart des États confédérés nous ont distancé de beaucoup dans le domaine constitutionnel et qu'il nous reste une sérieuse étape à franchir pour les rejoindre ?

Le peuple valaisan n'aurait-il pas la maturité suffisante et le discernement nécessaire pour apprécier sainement la valeur d'une loi sur laquelle il serait appelé à se prononcer ? N'aurait-il pas le calme et le sang-froid voulus pour résister aux entraînements irréflectifs ?

Prétendre affirmer le contraire, ce serait lui faire une injure gratuite et imméritée, et cependant l'attitude du gouvernement et de la majorité qui a repoussé la motion Seiler implique à l'égard du peuple valaisan la méfiance et la suspicion.

Et pour répondre à une manœuvre du Conseil d'État tendant à entraver la demande de revision, les initiateurs lancent cette fière réponse : « Qui veut faire ses affaires les fait soi-même ; la revision se fera par le peuple ou elle ne se fera pas. »

Les initiateurs demandent une revision totale de la Constitution et voici les points essentiels sur lesquels elle doit spécialement porter :

1. Introduction : a) du referendum facultatif en matière législative ; b) de l'initiative en matière constitutionnelle et législative.
2. Extension des incompatibilités. Incompatibilité entre les fonctions : a) de député et de préfet ; b) de député et de juge d'appel ou d'arrondissement ; c) de député aux Chambres fédérales et de juge d'appel ou d'arrondissement.
3. Droit, pour le prévenu acquitté, à une répa-

ration civile pour la prison préventive subie et le tort moral et matériel occasionné.

4. Disposition en vue d'empêcher l'accroissement des biens de *main-morte*.

5. Prévoir une loi spéciale sur la presse (voir article 55 Const. fédérale).

6. Laïcité de l'école primaire.

7. Suppression de l'article 18 actuel, soit de pouvoir porter l'impôt cantonal au 2 pour mille.

8. Déterminer une bonne fois le nombre et la délimitation des districts.

9. Réforme de l'organisation judiciaire. Suppression des commissions actuelles d'enquête, au pénal. Institution du Juge-informateur.

10. Dispositions garantissant l'autonomie communale dans les limites de la Constitution et des lois.

11. Suppression du vote par sections (qui est un privilège).

12. Introduction du système de la représentation proportionnelle pour l'élection des députés au Grand Conseil.

Réduction du nombre des députés.

Suppression des suppléants.

13. Dispositions tendant au développement économique du canton. Protection efficace de l'agriculture, de l'industrie et du commerce par de plus larges subsides, par l'abaissement des taxes, par l'extension de l'enseignement professionnel, etc.

14. Disposition prévoyant une réglementation civile des consortages.

15. Dispositions tendant à faciliter l'obtention de la naturalisation valaisanne.

16. (Éventuellement) Nomination des préfets par le peuple pour le cas où l'on n'admettrait pas l'incompatibilité de leurs fonctions avec le mandat de député.

Ce programme est foncièrement libéral, progressiste. Nous en souhaitons la complète réalisation au peuple valaisan.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Convention de Genève. — Le *Bund* déclare que le Conseil fédéral n'a encore pris aucune décision au sujet de l'ajournement de la Conférence pour la revision de la Convention de Genève. Mais il reconnaît que par suite de la guerre russo-japonaise la convocation de cette conférence est devenue douteuse.

Chemins de fer. — Les recettes de la direction Berne-Neuchâtel se sont élevées, en janvier 1904, à 41,900 fr., contre 38,916 fr. 54 en janvier 1903.

Les vins du Tir fédéral. — La commission des vivres et liquides du Tir fédéral a fait les emplettes suivantes : 1° vins de fête, 10,000 litres d'Arenaberg rouge, 33,000 litres de Thurgovie rouge, 10,000 litres de Hallau, 12,000 litres de Berneck ; 2° vins d'honneur, 10,000 litres de Mainfeld.

Fausse monnaie. — La proportion des pièces faussées en circulation étant relativement forte, surtout en ce qui concerne les écus de cinq francs, le Conseil fédéral a invité les gouvernements cantonaux à exercer une surveillance de police très stricte sur la circulation des monnaies et à signa-

viennent de nouveau d'arriver chez Jules Grangier, Montbovon. (H1F)188



harm. Marque déposée. A. PANCHAUD, Vevy. vente partout.



vaux.

Les travaux de construction prendre connaissance des M. Moullet, à Avry. prochain, au Cons. (H454F)145

demande

ue de campagne sachant écrivante. pour le 1^{er} mars. MORET, fils, Vuadens. [168]

MENT, tailleur recommande. [114] oriel, mécan., BULLE.

demande

omme comme apprenti-chez M. TORCHÉ, rue du. [85]

de terrains.

de Bulle exposera par vente, par voie de mise pa-

me propriété Ducas, ée, divisée en plusieurs lots; lot, l'emplacement, rue lequel était situé le hangar de rles Glisson.

eront vendus avec l'obligation de tenir les plans à dis-

25 février courant. février 1904. Le Secrétariat communal.

NCOURS

EVAT, à Bulle, met au construction d'un bâti- entrepreneurs intentionnés peuvent prendre connais- et conditions à son domicile, sions devront être déposées ars prochain, à 6 heures- commission ne formera qu'un it à forfait. [187]

ES FILLES

continuellement des nes filles

rique de chocolat [750] dès le commencement.

LASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

ler à la justice quiconque sera trouvé en possession de pièces fausses.

Postes. — L'Administration des postes de Russie fait connaître que le transit par le transibérien des correspondances pour toutes les destinations en Extrême-Orient est suspendu.

Les courriers pour ces pays actuellement en route seront envoyés en retour et dirigés ensuite sur leur destination par la voie la plus rapide, via Suez ou New York.

Les prescriptions ci-dessous font règle jusqu'à nouvel avis quant à l'acheminement des correspondances pour l'Asie Orientale, qui sont à expédier normalement :

a) pour le Japon voie d'Amérique ;

b) pour la partie de la Chine située au nord de Shanghai (à l'exception des correspondances pour Kouldja, Tchougoutchak, Ouroumtzi et Ourga qui suivent la voie de Russie) via Suez sur le bureau de Shanghai ;

c) pour la Corée via Suez sur le bureau de Shanghai, pour transmission ultérieure, suivant le départ des courriers.

— En nous référant à l'avant-dernier alinéa de l'ordre de service n° 129 (n° 23 de l'édition séparée) du 23 décembre dernier, nous faisons connaître que l'Administration des postes britanniques n'est actuellement pas en mesure d'admettre à la taxe des cartes postales, dans l'échange avec l'étranger, les cartes portant des communications manuscrites au recto.

L'alinéa précité est en conséquence modifié comme suit : « De même, les cartes de ce genre consignées en Suisse à destination de la Suisse et de la France peuvent être admises à la circulation comme cartes postales. »

Mission militaire suisse. — La Russie ayant fait parvenir au Conseil fédéral une réponse affirmative au sujet de l'envoi d'une mission militaire suisse sur le théâtre des opérations, le Département militaire a décidé de déléguer les officiers suivants : Pour la Russie, le colonel Alfred Audéoud, commandant des écoles centrales à Thonon, et le capitaine à l'état-major, Philippe Bardet, à Berne ; pour le Japon, le lieutenant-colonel d'infanterie Gertsch, à Berne, et le capitaine à l'état-major général Vogel, à Berne.

A ce sujet, on écrit de Berne à la Revue :

« Les officiers délégués sur le théâtre de la guerre ont reçu dès samedi après-midi un avis les invitant à se tenir prêts. L'arrivée de la réponse russe permettra au Département de leur fixer aussitôt — si ce n'est déjà fait — la date de leur départ. Celle-ci est évidemment très prochaine. Avant même de recevoir l'avis officiel de leur nomination, les officiers qui pensaient avoir quelque chance d'être envoyés sur le théâtre de la guerre ont fait leurs préparatifs. La malle de ceux qui partiront ces jours prochains contiendra deux uniformes, un appareil photographique avec un nombre suffisant de « films », un revolver et des cartouches, etc. Disons, à titre de renseignement, que les sabres sont aiguisés. A la guerre, on doit se préparer à tout ! Ajoutons que l'équipement sera complété tant à St-Petersbourg qu'à Tokio, nos officiers devant se rendre dans ces villes pour s'annoncer au ministère de la guerre de l'un et de l'autre des Etats belligérants. L'achat des chevaux se fera également en Russie et au Japon. Si l'on tient compte du temps que prendront ces achats ainsi que de la difficulté des moyens de transport, de la date du départ des bateaux, on constatera que les officiers qui vont en Russie pourront arriver au plus tôt dans les derniers jours de mars à Kharbin ; du côté japonais le voyage durera environ trois semaines de plus.

Dans la mission qu'a nommée le Département militaire, les trois armes sont représentées : l'infanterie par deux chefs de mission, l'artillerie par le capitaine Barde — aujourd'hui instructeur d'in-

fanterie, — la cavalerie par le capitaine Vogel. Tous les officiers nommés appartiennent à l'instruction. Le colonel Audéoud est trop connu dans la Suisse romande pour qu'il soit nécessaire de dire ses rares capacités, ses profondes connaissances militaires, son coup d'œil alerte et précis. Aujourd'hui chef d'état-major du I^{er} corps, il a dirigé, il y a trois ans, avec une merveilleuse habileté la division combinée welsche aux manœuvres du II^e corps ; la journée de Wyler im Sand n'a pas été oubliée. Ajoutons qu'en qualité de commandant des écoles centrales, le colonel Audéoud sera admirablement placé pour faire profiter notre corps d'officiers des expériences recueillies en Mandchourie. Le lieutenant-colonel Gertsch s'est vu souvent attaquer pour sa méthode d'instruction, taillée sur le modèle prussien. Mais on n'a jamais mis en doute les capacités militaires qui lui ont valu la distinction dont il vient d'être l'objet. M. Philippe Bardet, capitaine d'état-major, un Vaudois qu'un séjour de plusieurs années à Varsovie a parfaitement familiarisé avec la langue russe, est actuellement instructeur d'infanterie sur la place de Berne. Revenu il y a quelques mois d'un séjour d'un an dans une garnison allemande, il est très apprécié de ses supérieurs et passe pour un officier d'avenir. On dit également beaucoup de bien du capitaine Vogel, instructeur de cavalerie à Berne, un esprit ouvert et « débrouillard ».

Vaud. — *L'incendie de Vallorbes.* — La commission d'évaluation des dommages causés par l'incendie du 15 février n'a pas encore terminé son travail. Les immeubles détruits étaient taxés 130,000 fr. On ne connaîtra que plus tard la taxe mobilière. Le nommé Constant Rochat, chez lequel le feu a commencé, a été arrêté. Il y a contre lui de graves présomptions. M. Blanchod, juge d'instruction cantonal, s'est rendu à Vallorbes pour prendre en mains l'enquête.

Valais. — Les abstinents purs ne peuvent se consoler de l'usage que la plupart des cantons font de la dime de l'alcool.

Que diront-ils en apprenant par le *Confédéré* de Martigny que le Conseil d'Etat valaisan prélève 50 fr. sur cette dime en faveur d'une association de vieilles filles de Sion.

Comme la dime de l'alcool fédéral doit être consacrée à combattre l'alcoolisme dans ses causes ou dans ses effets, on voit le singulier jour que ce subside projette sur la coiffe de ces émules de sainte Catherine !

Genève. — *Mort mystérieuse.* — Vendredi soir, vers cinq heures et quart, le receveur des douanes du poste de Moillesulaz remarquait les allées et venues d'un inconnu, porteur d'une petite valise, qui paraissait venir de France. Tout à coup, ce personnage sauta dans la rivière le Foron, située sur territoire français, à l'extrême frontière, à cinq pas seulement de la douane suisse.

L'inconnu, trouvant l'eau trop froide ou pas assez abondante, sortit du Foron et se dirigea sur territoire suisse. Il était mouillé jusqu'aux genoux et grelottait en passant tête baissée devant le visiteur Gerber qui lui posa les questions d'usage :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Comme hébété, l'étranger fixa le visiteur, qui répéta sa question :

— Avez-vous quelque chose à déclarer ?

Ce dernier mot était à peine prononcé que l'inconnu sortit un revolver de sa poche, se tira à la tempe droite et s'affaissa, perdant beaucoup de sang. Transporté à l'Hôpital cantonal, il y succomba au bout de deux heures.

Il ne semble pas que ce soit la misère qui l'ait poussé à se tuer. On a trouvé sur lui environ 600 francs en pièces d'or, des fragments de la *Lutte*, du *Peuple de Genève*, des cartes de visite portant le nom d'Alexandre Marko et un passeport, au nom de Stanislas Karasinski, âgé de 27 ans.

ÉTRANGER

La guerre.

Opinion d'un officier supérieur français. — La *Dépêche de Toulouse* publie une conversation échangée avec un haut fonctionnaire, par un officier supérieur de la marine française, qu'elle ne nomme pas, mais qui a joué, dit-elle, un rôle important dans la dernière guerre sino-japonaise et a pu visiter de très près, depuis, les arsenaux navals japonais.

« Les Japonais sont admirablement outillés, complètement prêts et entièrement organisés. Ils se préparent à la guerre depuis six ans ; leur plan est réglé jusque dans ses moindres détails ; ils savent où ils vont, ne perdront pas une heure en fausse manœuvre et marcheront avec une rapidité qui étonnera tout le monde.

Le ravitaillement des troupes japonaises s'effectue avec une précision et une célérité stupéfiantes ; ils ne traînent après eux ni wagons, ni lourds convois. Accompagnés de milliers de coolies, disciplinés comme les soldats eux-mêmes, ils ont une mobilité extrême. Chaque homme emporte d'autant plus facilement cinq à six jours de vivres que l'alimentation du soldat japonais se réduit à trois boules de riz par jour. Pour s'abreuver, il fait fondre la neige. L'officier est le camarade de ses hommes en même temps que leur chef. Il s'occupe d'eux avec soin et en est adoré. Il ne s'expose pas inutilement. Il reste derrière eux, donnant des ordres. Quel que soit le péril, il est obéi avec une ponctualité automatique. J'ai vu tuer dix, vingt soldats à la même place, et je les ai vus se succéder sur un simple signe de leur lieutenant et courir à la mort sans une hésitation, sans une défaillance, sans un murmure.

Les navires japonais tiendront admirablement la mer. Les officiers sont excellents, les équipages aussi. J'ai vu des torpilleurs rester plusieurs mois en service sans une avarie, malgré les temps épouvantables qu'ils devaient supporter.

Si la flotte russe a affaire à forte partie, l'armée russe se trouvera aux prises avec de non moins grosses difficultés. Ses difficultés de ravitaillement sont immenses : la Mandchourie ne produit rien. Il faut tout faire venir : vivres, fourrages, tout, absolument tout, de Sibérie et de Russie. La campagne sera très dure, très longue, et je ne vois de chances finales de succès pour la Russie que dans son endurance exceptionnelle, sa patience à toute épreuve, son énorme supériorité numérique. Il y aura des luttes sauvages, des massacres affreux d'hommes, car chacun des adversaires apportera un égal acharnement à vaincre ou à mourir. Tous mes vœux sont pour la Russie, car le Japon victorieux, c'est tôt ou tard l'Indo Chine française perdue pour nous. Le plan d'invasion est prêt. Mais il est bon que l'on sache les difficultés énormes que la Russie aura à surmonter. »

— *Dépêches pessimistes.* — On mande de Saint-Petersbourg au *Herald* qu'en dépit des dépêches officielles, disant que tout est calme en Extrême-Orient, des engagements d'avant-postes ont eu lieu le long du Yalou. A la suite de ces engagements, l'avant-garde russe a été obligée de battre en retraite, après avoir subi des pertes considérables évaluées à 4500 hommes.

On affirme que l'empereur est très mécontent des incidents qui se sont produits pendant la nuit de l'attaque des torpilleurs à Port-Arthur. Il a donné l'ordre de faire une enquête minutieuse.

Le bruit court de façon persistante que l'amiral Alexeïef n'a pas réalisé l'espoir qu'on plaçait en lui.

Les transports de troupes sur le théâtre de la guerre sont beaucoup plus lents qu'on ne l'avait prévu. On espérait pouvoir envoyer en moyenne 7000 hommes par jour, mais on ne réussit, ensuite de circonstances diverses, qu'à en amener 3000.

— Le combat ont publié un ra français Pascal, Ce document est

D'autre part, donne le résumé adressé à St-Pét pitaine de vaisse

Varyag pendant

« Le croiseur mer *Koreïets* o japonaise forte d leurs.

» Le *Varyag* est revenu, avec

» Les comman à bord des crois leurs navires po Le *Koreïets* n'a

» Le capitain ciers et les équi bravoure exemp devoir. »

Ce télégramm *Varyag* n'a pas

France. —

incendie causé

samedi après

peignes, dont l'

bastopol, à l'an

détonation fut

des immeubles

tôt après l'exp

chappèrent des

ouvriers et ouv

habitant la mai

flammes sur les

ques-uns terror

rent pas à saut

rieurs dans le

Les secours fu

pompier opérè

des applaudisse

tes parts. Vers

conscrit. Des r

le foyer de l'in

de 7 cadavres.

trois jeunes f

L'une de ces d

piers sont bless

nés, en opérant

que sur les toi

On compte j

jeunes filles da

Serbie. —

répandre des m

teudue mobilis

Le journal offi

toutes ces nou

Etats-Uni

de Jackson, et

d'Ogden, que c

sur le Southern

été tué. Il y a

majorité. L'ex

de 30 pieds de

sur une surfac

Sur 46 perc

sinage, 9 seul

vres furent pr

plosion a eu p

mettre les vict

et trois enfant

secours a été

CANT

La diplo

rie règne av

NGER
uerre.

supérieur français. — La
publie une conversation
onctionnaire, par un offi-
ine française, qu'elle ne
oué, dit-elle, un rôle im-
guerre sino-japonaise et
depuis, les arsenaux na-

admirablement outillés,
atièrement organisés. Ils
depuis six ans; leur plan
moindres détails; ils sa-
ront pas une heure en
cheront avec une rapidité
de.

troupes japonaises s'effec-
une célérité stupéfiantes;
ni wagons, ni lourds con-
siliers de coolies, discipli-
eux-mêmes, ils ont une
e homme emporte d'au-
à six jours de vivres que
japonais se réduit à trois

Pour s'abrenver, il fait
est le camarade de ses
que leur chef. Il s'occupe
adoré. Il ne s'expose pas
arrière eux, donnant des
péril, il est obéi avec une
. J'ai vu tuer dix, vingt
, et je les ai vus se succé-
de leur lieutenant et cou-
ésitation, sans une défaut-

tiendront admirablement
t excellents, les équipages
eurs rester plusieurs mois
varie, malgré les temps
aient supporter.

aire à forte partie, l'armée
ries avec de non moins
difficultés de ravitaillement
chourie ne produit rien.
: vivres, fourrages, tout,
érie et de Russie. La cam-
ès longue, et je ne vois de
s pour la Russie que dans
nnelle, sa patience à toute
périorité numérique. Il y
s, des massacres affreux
des adversaires apportera
vaincre ou à mourir. Tous
Russie, car le Japon victo-
l'Indo Chine française per-
d'invasion est prêt. Mais
e les difficultés énormes
rmonter. >

tes. — On mande de Saint-
qu'en dépit des dépêches
out est calme en Extrême-
ats d'avant-postes ont eu
à la suite de ces engage-
esse a été obligée de battre
subi des pertes considé-
hommes.

ereur est très mécontent
at produits pendant la nuit
lleurs à Port-Arthur. Il a
une enquête minutieuse.
on persistante que l'amiral
l'espoir qu'on plaçait en lui.
oupes sur le théâtre de la
bles lents qu'on ne l'avait
voir envoyer en moyenne
s, mais on ne réussit, ensuite
es, qu'à en amener 3000.

— Le combat de Chemulpo. — Les journaux
ont publié un rapport du commandant du croiseur
français *Pascal*, racontant le combat de Chemulpo.
Ce document est apocryphe.

D'autre part, une dépêche de St-Petersbourg
donne le résumé suivant du télégramme officiel
adressé à St-Petersbourg, le 15 février, par le ca-
pitaine de vaisseau Rondnef qui commandait le
Varyag pendant le combat de Chemulpo :

« Le croiseur *Varyag* et la canonnière de haute
mer *Koreïets* ont eu combat avec une escadre
japonaise forte de six croiseurs et de huit torpil-
leurs.

» Le *Varyag* ayant été mis hors de combat, il
est revenu, avec le *Koreïets*, en rade de Chemulpo.

» Les commandants ont envoyé leurs équipages
à bord des croiseurs étrangers et ont fait sauter
leurs navires pour ne pas les livrer aux Japonais.
Le *Koreïets* n'avait pas subi de pertes.

» Le capitaine Rondnef rapporte que les offi-
ciers et les équipages se sont comportés avec une
bravoure exemplaire et ont fait notablement leur
devoir. »

Ce télégramme confirme que le commandant du
Varyag n'a pas sauté avec son bâtiment.

France. — Terrible incendie à Paris. — Un
incendie causé par une explosion de gaz a éclaté
samedi après midi chez M. Blériot, fabricant de
peignes, dont l'immeuble est situé boulevard Sé-
bastopol, à l'angle de la rue Etienne-Marcel. La
détonation fut si forte que de nombreuses vitres
des immeubles environnants furent brisées. Aussitôt
après l'explosion, des flammes énormes s'é-
chappèrent des fenêtres des étages supérieurs. Les
ouvriers et ouvrières employés chez les industriels
habitant la maison se réfugièrent, les vêtements en
flammes sur les balcons en poussant des cris, quel-
ques-uns terrorisés à la vue des flammes n'hésitè-
rent pas à sauter du troisième et des étages supé-
rieurs dans le vide, et se blessèrent grièvement.
Les secours furent promptement organisés. Les
pompiers opérèrent plusieurs sauvetages au milieu
des applaudissements de la foule accourue de tou-
tes parts. Vers 2 heures, l'incendie put être cir-
conscrit. Des recherches furent aussitôt faites sur
le foyer de l'incendie, et amenèrent la découverte
de 7 cadavres. On compte plusieurs blessés, dont
trois jeunes femmes très grièvement atteintes.
L'une de ces dernières est à l'agonie. Quatre pom-
piers sont blessés légèrement; 2 autres contusion-
nés, en opérant des sauvetages très périlleux jus-
que sur les toits.

On compte jusqu'à présent 12 morts et deux
jeunes filles dans un état désespéré.

Serbie. — Les journaux serbes continuent à
répandre des nouvelles inquiétantes sur une pré-
tendue mobilisation de l'armée austro-hongroise.
Le journal officieux *Samo Outrava* déclare que
toutes ces nouvelles sont sans fondement.

Etats-Unis. — Explosion. — On télégraphie
de Jackson, station située à 88 milles à l'ouest
d'Ogden, que deux wagons d'explosifs ont sauté
sur le Southern Pacific Railway; 24 ouvriers ont
été tués. Il y a eu de nombreux blessés, Grecs en
majorité. L'explosion a fait dans la terre un trou
de 30 pieds de profondeur; elle a labouré le sol
sur une surface de plus de 300 m.

Sur 46 personnes qui se trouvaient dans le voi-
sinage, 9 seulement ont été épargnées. Les cada-
vres furent projetés à plus de 30 mètres et l'ex-
plosion a eu pour effet, dans beaucoup de cas, de
mettre les victimes complètement à nu; une femme
et trois enfants sont parmi les morts. Un train de
secours a été envoyé d'Ogden.

CANTON DE FRIBOURG

La diphtérie. — A Seiry (Broye), la diphté-
rie règne avec une intensité extraordinaire. On

compte une vingtaine de cas sur une population
de 220 habitants.

La question de l'eau doit jouer un certain rôle
dans cette épidémie qui s'est déjà manifestée dans
ce village à l'époque des fortes pluies.

La même épidémie a éclaté également à Mon-
tet.

Vol. — Dans la nuit de vendredi à samedi, des
voleurs ont dévalisé la charcuterie Gobet, à Guin.
Ils ont emporté pour une centaine de francs de
victuailles. Tous deux ont été arrêtés.

Accident. — Un citoyen de Châtonnaye,
Alfred Schneuwly, âgé de 33 ans, marié et père
de cinq enfants, est mort des suites d'un accident
inexpliqué. Il était allé jeudi à la foire de Payerne
avec un cheval qu'il comptait y vendre. N'ayant
pas trouvé d'amateur, il rentra avec sa bête, celle-
ci portant l'homme. Dans la soirée, on trouva
Schneuwly et sa mouture gisant sur la route, à
150 mètres du domicile de S. L'homme était cou-
ché sous le cheval qui l'écrasait de tout son poids.
La bête n'avait pu se relever, ni l'homme se dé-
gager. Transporté à la maison, Schneuwly a suc-
combé à 2 heures du matin à des lésions internes.

GRUYÈRE

Les Coraules. — Dans la réunion du comité
qui a eu lieu dimanche à l'Hôtel de Ville de Bulle
sous la présidence de M. Currat, notaire, cette
question a fait un pas décisif dans la voie de la
réalisation.

Après lecture du rapport au comité et d'une
lettre de M. Doret, M. Berset expose la situation
et ouvre la discussion.

M. le Curé de Bulle présente en opposition au
projet de MM. Beaud-Bovy et Doret un travail
historique que s'est chargé d'exécuter, M. Michel,
poète à ses heures. Cette œuvre est parait-il ter-
minée et M. le Curé la recommande chaudement
en donnant connaissance du canevas.

La musique serait composée par un groupe de
six musiciens. M. Reichlen, peintre, fait judicieuse-
ment remarquer que le projet Beaud-Bovy, tout
en laissant une large part à l'histoire, tient compte
du caractère gruyérien, des mœurs alpestres, et
des coutumes propres à notre pays. Ce sera une
fête des *armaillis*, un *poème alpestre* avant tout.

M. Canivez, directeur de musique, en tenant
compte des expériences faites dans ce domaine et
se basant sur l'opinion des personnes compétentes,
se place au point de vue artistique et recommande
également le *poème alpestre*.

Le travail de M. Michel trouve un chaud parti-
san dans la personne de M. Delatena, avocat, qui
voudrait une représentation essentiellement histo-
rique, ne trouvant pas assez intéressantes les
mœurs et coutumes gruyériennes.

La discussion, très nourrie, a roulé sur le choix
du poème à adopter. Veut-on un poème historique
ou simplement un poème alpestre?

Preennent encore la parole, M. Gobet qui appuie
vivement la manière de voir de M. Canivez, au
point de vue de l'ensemble et de l'effet scénique,
M. Glasson, syndic, M. Reichlen au nom de la So-
ciété d'économie alpestre également en faveur du
projet Beaud-Bovy et Doret qui est un projet
mixte, unissant bien la partie historique à la par-
tie alpestre.

Enfin M. le D^r Pégaitaz, en présence de la sym-
pathie générale que rencontre ce dernier projet,
propose de confier la solution de cette question à
une commission spéciale. Cette proposition est
acceptée unanimement et la dite commission com-
posée de neuf membres est nommée comme suit:
MM. D^r Alex, abbé Bègue, Ody préfet, D^r Pégai-
taz, Glasson syndic, Barras Auguste, Currat no-
taire, Schorderet Aug., et Reichlen Alfred.

Le grand comité s'accroît de quelques membres

encore: MM. Balland, D^r Bisig, Cailler, Gretener,
D^r Goumaz, ingénieurs Gremaud et Gottrau, D^r
Remy.

Il s'agit maintenant de l'union de toutes les
forces, de l'entente générale pour mener à bien
cette œuvre qui fera aimer et connaître davantage
encore notre beau pays de Gruyère.

Finances paroissiales. — L'assemblée
paroissiale de Bulle, tenue dimanche, a ratifié les
comptes de l'exercice de 1903. Ces comptes pré-
sentent un chiffre de fr. 3316, 96 aux recettes et
fr. 2824, 04 aux dépenses, d'où un bénéfice de
fr. 492, 12. La fortune paroissiale s'élevait au
31 décembre 1903 à fr. 89.237, 62.

Dans ce chiffre n'est pas comprise la fortune
de la fondation de la chapelle de St-Joseph, s'éle-
vant à fr. 7521, 70.

Le budget paroissial pour 1904 présente un
léger boni.

L'assemblée s'est occupée de l'harmonisation
des cloches pour lesquelles il a été souscrit jusqu'à
ce jour fr. 13.431, dont fr. 8600 sont déjà versés.
Cette harmonisation comprendra, pour le moment,
la formation d'une sonnerie de huit cloches. Le
Conseil paroissial est chargé de l'exécution de
cette œuvre pour le 1^{er} août 1905. Il serait aussi
question de réorganiser le *carillon*.

Conférence. — On annonce pour dimanche
28 courant, à 8 h. du soir, grande salle de l'hôtel
de Ville, une conférence donnée par M. Kirsch,
professeur à l'Université de Fribourg, au profit
des pauvres assistés par la Société de St-Vincent
de Paul, de Bulle. Le conférencier traitera comme
sujet: le *Forum romain* et le *Palatin*, le tout
agrémenté de projections électriques. On fera donc
une œuvre charitable en assistant à cette séance.

Téléphone. — Sous peu Gessenay sera relié
directement au réseau téléphonique du Pays-
d'Enhaut. La garantie a été fournie par la com-
mune.

Montreux-Oberland. — Les recettes ont
été en janvier pour le tronçon Montreux-Montbo-
von de 24,000 fr., soit 1087 fr. par kilomètre.
Les travaux de construction de la ligne conti-
nuent à être poussés activement, de telle façon
que l'on compte pouvoir livrer à la circulation, à
la fin de juin, le tronçon Montbovon-Château-
d'Ex.

En certains endroits, la pluie de la semaine
dernière a causé quelques dégâts à la voie; des
terrassements et des talus ont été ravinés et de
petits greements de terrain se sont produits. On a
à pu remarquer que les aqueducs ménagés pour
l'écoulement des eaux sont insuffisants par places.

VARIÉTÉ

— *La théorie du soldat japonais.* — Le trou-
pier japonais possède, lui aussi, un manuel de
théorie qu'il doit connaître intégralement.

Voici quelques passages de ce catéchisme mili-
taire caractéristique :

Qui est votre maître? — L'empereur.
De quoi est fait l'esprit militaire? — D'obéis-
sance et de sacrifice.

En quoi consiste la valeur supérieure?
— Marcher en avant malgré des forces supérieu-
res.

Et la valeur inférieure? — S'acharner sur des
choses insignifiantes et céder aux sentiments de la
brutalité.

D'où vient le sang qui rougit votre drapeau?
— Du soldat qui l'a versé dans la bataille.

Ce soldat étant mort, qu'en reste-t-il? — La
gloire.

Pour retrouver sa vigueur et un bon appétit, pour re-
prendre les forces perdues par la maladie, il est de toute
nécessité de faire une cure du véritable

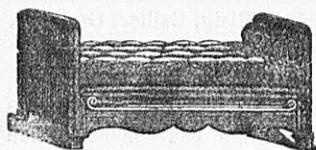
Cognac ferrugineux Golliez.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de
fr. 2.50 et 5.

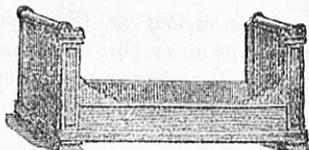
Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Boîte aux lettres.

Emplâtre Rocco. — Il est certain que l'expé-
rience de l'emploi des emplâtres Rocco, pour les rhuma-
tismes et le lumbago, a donné les meilleurs résultats. —
Vous trouverez ces emplâtres dans toutes les pharmacies.
Voici l'adresse du fabricant: M. E. Nadohny, à Bâle et à
St-Louis, (Alsace).



Grands magasins d'étoffes et de meubles
 Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez au choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes. Douvets. Crins divers. Bessorts. Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Échanges de meubles contre bois de menuiserie.

TROUVÉ

en ville mercredi dernier, une certaine somme. — La réclamer au bureau du journal qui renseignera. [208]

Avis au public.

Le commerce de vins à emporter chez Kern, à Riaz, continue, comme par le passé. Vins de premier choix. Vins à emporter à partir de 50 cent. le litre. Par grande quantité, fort rabais. P. KERN, propriétaire. [205]

On demande

une jeune fille pour aider aux travaux du ménage et soigner un enfant. S'adresser aux XIII Cantons, à Bulle. [207]

A vendre :

à Broc, une maison d'habitation comprenant 14 chambres et 4 cuisines et dépendances, située sur la route de Charmey. S'adresser à M. Léon GREMAUD, propriétaire, à Broc. [202]

Mises publiques.

Judi 25 février, dès les 9 1/2 heures du matin, devant le domicile de feu Charles Sudan, près du Café du Nord, à Bulle, vente en mises publiques de mobilier, machine à coudre, habillements, linge, potager, chaudière à lessive, ustensiles de cuisine, outils divers, un char à ressorts et quantité d'autres objets trop longs à détailler. [204]

Le Penny,

domaine de 14 1/2 poses, rière les communes de Hauteville et de La Roche, est à vendre de gré à gré. Adresser les offres à Mme Stéphanie GAILLARD, à Gruyères, ou au soussigné, à Bulle. L. MORARD, not. [201]

On cherche à louer

dans le quartier de l'Écu, un appartement de 2 chambres et cuisine. S'adresser au bureau du journal. [201]

Cigares, Tabac !

200 Vevey-courts, paquets blancs	Fr. 1.90
200 Rio-Grande, paquets de 10	2.45
200 Flora Brésil	3.10
200 Alpenrosen-Edelweiss	3.45
125 Brissagos vérit. Chiasso	3.25
100 Allemands, petits mais fins	1.90
100 Herzog fins à 5	2.95
100 Sumatra, à 10	4.80
100 Havanne extra à 12	5.90
5 kg. Tabac, coupe fine	Fr. 1.85 et 2.25
5 » » feuil. fines	» 3.40 et 3.90
5 » » surfin	» 4.90 et 5.50
Allumettes soufrées, marque Couronne, caisse à 200 gr. boîtes	6.40
Lanterne électr. de poche	2.50
Batterie de rechange	0.70

A chaque envoi joli cadeau.
 Winiger, dépôt de fabr., Boswil. [198](H1000Q)

!! 500 fr. !!

H10600L] DE [199

Récompense

à qui prouvera que les véritables bonbons aux BOURGEOIS DE SAPIN de Laurent & Rossier, Lausanne, ne sont pas un puissant calmant contre la Thoux, Rhume, Catarrhe, Influenza. Médaille d'Or exposition Vevey 1901, seule récompense décernée à ces produits.

Vente de bois.

Sauthaud et Bouleyres : Mardi 1er mars : 40 billons sapin, 40 carrous, 20 atères sapin, 22 tuyaux et 50 tas de branches. (H92B)[206
 Rendez-vous, 9 heures, à Sauthaud. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Machines à coudre.

Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc.
 Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE. [984]

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 palmiers.)

30 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.
 En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.

VIN

de raisins secs [154]

23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.

OSCAR ROGGEN, Morat.

Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

Demandez partout les BONBONS ANTI-RHUME O. EHNINGER Confiserie Vaudoise LAUSANNE

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

- Journaux et brochures ;
- Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc. ;
- Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc. ;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc. ;



- Registres et carnets à souche, tableaux, etc. ;
- Statuts et règlements de sociétés, etc. ;
- Étiquettes volantes, toiles, parchemin, gommées, bordereaux, etc. ;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

On demande

pour le 1er mars, un domestique pouvant soigner 7 vaches et faire quelques travaux de campagne et jardin. S'adresser A. Morel, plateau de Champel, Genève. Hc1791X[189]

A louer :

pour le 1er mars, un logement. S'adresser au bureau du journal. [191]

J. CLÉMENT, tailleur

Se recommande. [114]

Maison Morel, mécan., BULLE.

On demande

un jeune homme comme apprenti-serrurier, chez M. TORCHE, rue du Moléson, Bulle. [85]



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX : 0.65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

DÉPOT à BULLE :

Méunerie agricole Barbey-Vicollier. Spécialité d'articles pour fourrages. 1048] Produits alimentaires. [H4369]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des Jeunes filles à la Fabrique de chocolat de Broc. [760] Bon salaire dès le commencement.

N'ESSAYEZ PAS

autre chose que les BONBONS DES VOSGES. Aux bourgeois de Vosges. Goût agréable. remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.



Seuls fabricants : BRUGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève. Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H326X)[65]

A vendre :

une ânesse de 7 ans, bonne pour le trait. S'adresser à Jos. DAFFLON, à Marsens. [190]

Travaux au concours

La Commune de La Tour-de-Trême met au concours la construction d'un BÂTIMENT SCOLAIRE, comprenant les différents corps d'état ci-après : Maçonnerie, charpenterie, menuiserie, serrurerie et ferblanterie. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des plans, cahier des charges et avant-métré auprès de M. Jules LEVRAT, conseiller communal, lequel recevra les soumissions, sous pli cacheté, jusqu'au lundi 29 février courant. La Tour, le 18 février 1904. [196] Par ordre : Le Secrétaire communal.

Domaine à vendre.

M. Louis Fran Joseph DROUX offre à vendre, de gré à gré, les propriétés qu'il possède à Villarvolard et Villarbeney, de la contenance de 4 hectares 5 ares, soit 11 poses et quart avec habitation, grange et écurie en bon état. S'adresser, pour visiter, à M. Calybite Schnwey, à Villarvolard, et pour traiter, à M. Andrey, notaire, à Bulle. (H93B)[208]

On demande

une servante aimant les enfants, pour faire le ménage d'un homme veuf. S'adresser au bureau du journal. [209]

Aux cultivateurs.

La Filature de lin et de chanvre Burgdorf (Berthoud) se recommande pour le filage et tissage à façon, en garantissant un travail soigné. [H6319Y] DÉPÔTS : M. Eugène Weber, commissionnaire, Bulle ; Mme Veuve Ayer-Demierre, Romont. [998]

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENT Suisse . . . 1 fr. 50 . . . 6 m. Étranger . . . 1 fr. 75 . . . 6 m. payables d'avance

Prix du numéro On s'abonne aux bureaux de

B

Son

S'il est de vérité de l'ava grands journa naise, il n'est le degré de depuis une idée de la force qu'elle soit un ble Russie.

Un diploma ment sur les a dit : « Le Ja tion mal faite, à la manière d extérieures de l'esprit, qu'à l' sur sa situation publiés sur l'E que récits de v ils nous ont tr du bibelot pou dre reproche, daient à ce joli fleurs savouren que nous dema pteurs, des leg prendre au cha lui-même aban se lancer dans transformé.

Le Japon m de cette année tions féodales étrangers, il en tion occidental des capitulation avaient imposé ment avec le remportée en un instant, que prendre rang et de jouer en rant.

Ce projet fu la Russie, appu qui arrêta les Pékin, et oblig contenir d'un lions de yens. Le commerc

yens en 1893, tions et 88,257 teint, en 1902, yens aux expor importations : années, a donc